

Le camp B à la lumière du LIDAR

Jonhattan Vidal

▶ **To cite this version:**

Jonhattan Vidal. Le camp B à la lumière du LIDAR. Archéologia, 2012, Hors-série n° 14, pp.35. halshs-01148401

HAL Id: halshs-01148401
https://shs.hal.science/halshs-01148401

Submitted on 27 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE CAMP DE CÉSAR À LA LUMIÈRE DU LIDAR

Commandée par le Conseil général de la Côte-d'Or, une couverture LIDAR vient d'être acquise sur l'emprise des fortifications césariennes du site d'Alésia. Le relevé de 27 km² permettra d'étudier l'ensemble du site archéologique : la zone décrite par Jules César dans le* De Bello Gallico. *Son exploitation s'intègre dans une étude sur les données spatiales du site et sa dynamique d'occupation.

Le procédé LIDAR (*Light Detection And Ranging*) est réalisé par le balayage d'un laser aéroporté. Un nuage de points révèle alors la topographie du site. Pour être exploitables dans une perspective archéologique, les données sont filtrées afin de réaliser un modèle numérique de terrain (MNT) ; c'est-à-dire un relevé précis de la surface du sol même sous le couvert végétal. Les données sont en cours d'examen, aussi ce résumé traite un exemple choisi.

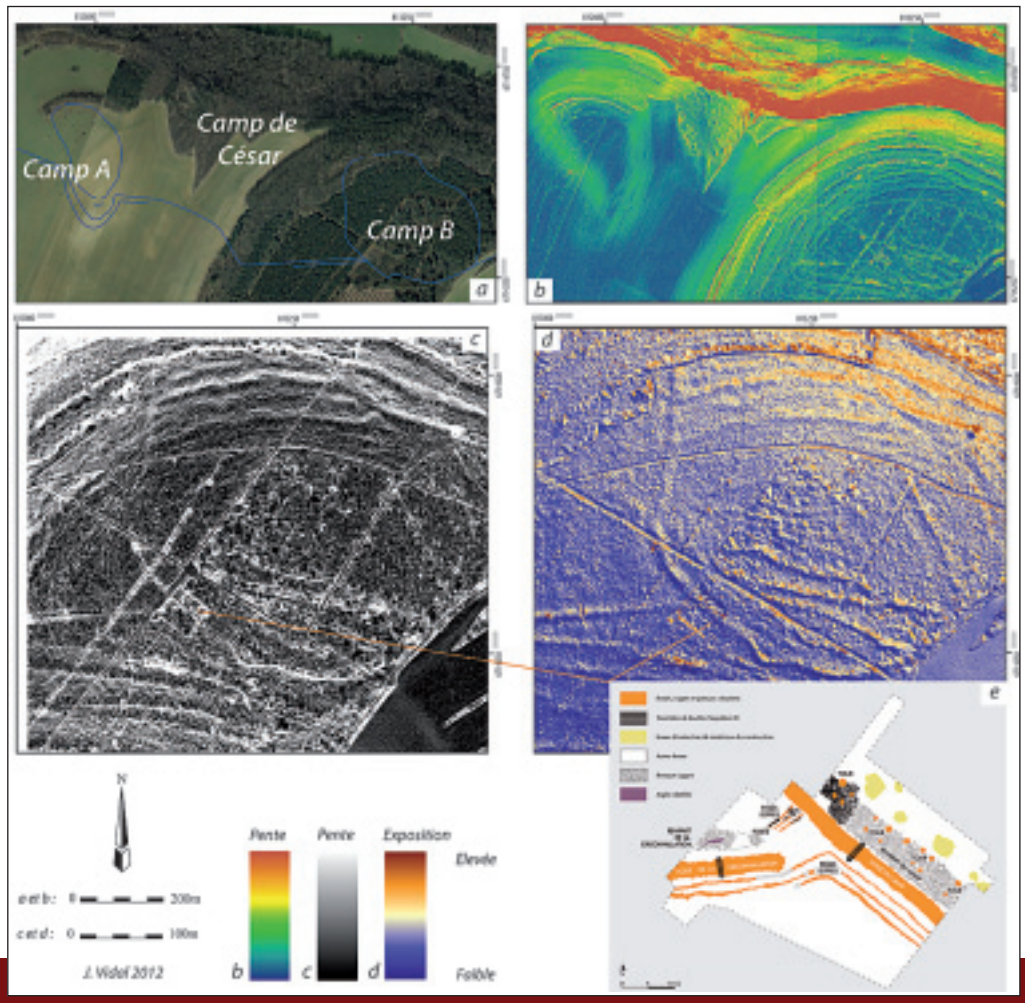
Une nouvelle lecture du site

L'observation de la morphologie du site atteint une précision inédite. Sur les analyses de pentes, les falaises de plus de 30 m qui ceinturent le Mont-Auxois et bordent les collines environnantes apparaissent très nettement malgré la forêt récente qui les masque. Défense naturelle de l'oppidum, ces escarpements illustrent la nécessité d'investir la place par un siège. D'autre part, le MNT permet de repérer les fossiles topographiques vestiges des activités humaines. Un très grand nombre d'"anomalies" apparaît sur le relevé, toutes temporalités confondues. Leur interprétation nécessite une mise en perspective, soit à l'appui de comparaisons, soit par mise en relation avec des structures fouillées.

Un cas d'école : le camp "B"

Les camps "A" et "B" sur la montagne de Flavigny sont localisés par des fouilles archéologiques. Sur le relevé LIDAR, on observe que le camp "A" est implanté sur un ressaut morphologique dont il épouse la forme. Cela confirme la parfaite adaptation des fortifications romaines au terrain à défendre. Le secteur étant cultivé, il est évident que le labourage gomme d'éventuelles traces topographiques que seuls des procédés révélant la nature du sous-sol mettent en évidence. Le camp "B" se trouve quant à lui sous couvert forestier. Cette situation préservée permet d'observer grâce au relevé LIDAR le tracé de ce camp sur les traitements en ombrage et en analyse de pente. En effet, sur ces documents apparaissent nettement les fossiles topographiques de la circonvallation et du rempart du camp. L'identification de ces structures est confirmée par les fouilles Reddé-Schnurbein dont l'empreinte est également visible. Il s'agit des vestiges des remparts qui se manifestent aujourd'hui par un talus continu de 50 à 70 cm de hauteur sur 5 à 6 m de largeur, vestige très difficile à distinguer sous forêt.
Si le siège d'Alésia est un événement militaire important, il s'agit d'un fait bref pour un site dont la richesse archéologique découle d'une occupation depuis le Néolithique. Ainsi la subsistance d'un fossile topographique pour une construction temporaire était inattendue et démontre les potentialités de ce type de relevé. Nous disposons désormais d'un bon exemple du signal topographique que laissent de telles constructions édifiées au milieu du premier siècle avant notre ère ; cela constitue un élément de comparaison et d'identification pour d'autres sites. Le programme d'étude du LIDAR nous permettra d'abonder le dossier archéologique des fortifications romaines et gauloises, et sera exploité de manière diachronique afin d'alimenter la connaissance de l'impact de l'occupation humaine sur le paysage du Mont-Auxois et ces alentours.

Jonhattan Vidal, ***ingénieur d'études contractuel à l'UMR Artehis CNRS, doctorant en archéologie à l'Université de Bourgogne***



CI-DESSOUS. La microtopographie du camp "B" à la lumière des traitements du MNT :
a) le couvert forestier actuel vu par orthophotographie en mars 2011 avec le tracé des fortifications d'après les fouilles anciennes et modernes ;
b, d) traitements du MNT en analyse de pentes
c) traitement du MNT en ombrage (azimut 45°N, altitude 30 m) ;
e) relevé de la fouille du camp B porte sud (Reddé, Schnurbein dir 2001, dessin retraité par R. Imbach). Coordonnées RGF93.